Septième année | 14 Janvier 1897 | Numéro 271

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ESOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

L'origine boréale des Européens

M. de Quatrefages, dans son Introduction à l'étude des races humaines (p. 133) reconnaît que l'hypothèse d'une origine boréale « concorde avec tous les faits connus de l'histoire primitive de l'homme et permet seule de les coordonner dans l'état présent de la science. » Le refroidissement des régions polaires à partir du milieu des temps tertiaires aurait amené peu à peu l'occupation des extrémités des continents par des races inférieures qui se sont avancées les premières.

Selon des savants conscencieux, le centre de diffusion des langues aryennes ne doit pas être cherché dans l'Asie centrale, mais dans la contrée située entre la mer Caspienne et la mer Noire. L'Europe aurait été le point de départ des conquêtes faites par les Cyrias en Asie. (O. Schrader : *Sprachvergleichung und Urgeschichte* 2e éd. Iéna, 1896 ; Isaac Taylor : *The origin of the Aryans* : Londres, 1890 ; — R. P. Van Gheyn : *Congrès des catholiques* : 1888, Paris ; Omalius d'Halloy : *1864* : *Soc. d'Anthropol, de Paris.* ; Penka : *Origines Ariacae* : 1883 ; — Die *Herkunft der Aryer* : 1886) :

Ces nouvelles hypothèses scientifiques s'accordent parfaitement avec les théories émises par Fabre d'Olibet dans son *Histoire philosophique du genre humain.* Il est à souhaiter que des occultistes prennent la peine de le démontrer d'une manière plus complète.

SATURNINUS.

Quelques hypothèses historiques

DE FABRE D'OLIVET

(*Suite*)

Dire le nombre d'ouvrages écrits pour mettre d'accord Abraham, Fo-Hi et Sanchoniaton serait abuser de la patience des lecteurs.

Aujourd'hui on est arrivé à des opinions plus éclairées grâce aux remarquables travaux de la critique historique issue de l'Ecole positiviste et le « dada » (pardon du mot) du jour consiste à considérer l'humanité comme née sur les hauts plateaux de l'Asie, d'où les Blancs ou Aryens se déversèrent sur l'Europe — Quelques

considérations géologiques sur l'homme « quaternaire » et, pour les révolutionnaires en géologie sur l'homme tertiaire complètent ce brillant tableau.

Le « cheveu » de cette théorie c'est la couleur différente des races humaines. Comment les rouges, les jaunes, les noirs et les blancs sont-ils issus des mêmes centres ; quelle est la cause exacte de leur caractère spécial, autant de questions auxquelles des hypothèses, souvent risibles, basées sur le croisement, l'adaptation au milieu et la solution naturelle, le tout panaché d'évolution et de lutte pour la vie, répondent très imparfaitement. A ces hypothèses les mystiques ont le droit d'en opposer d'autres et le temps choisira. Voyons donc l'enseignement de Fabre d'Olivet à ce sujet.

(*A Suivre*) PAPUS

LA PLÉIADE

CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

Il se fonde actuellement un cercle, *La Pléiade*, qui compte déjà un grand nombre d'adhérents. *La Pléiade* est destinée à être un vrai foyer de lumières rayonnant sur Paris comme en province, où elle aura ses membres correspondants. Tout sera en commun : local, meubles, bibliothèque, dans cette Société où chacun pourra venir travailler à toute heure du jour, où l'on se réunira chaque semaine pour faire des conférences, non seulement philosophiques, littéraires et savantes, mais où s'agiteront de multiples idées, car tous les artistes et inventeurs y seront appelés. Quel champ vaste ! et combien de jeunes devront percer, étant donné une organisation bien entendue.

Voici quelques-uns des principaux avantages : les peintres exposeront leurs tableaux, les littérateurs feront connaître leurs livres, les auteurs dramatiques y feront représenter leurs pièces, les savants développeront leurs théories, enfin, un journal se fondera qui ouvrira ses colonnes aux adhérents. *La Pléiade* organisera des concours ; un jury composé de douze membres sera élu à cet effet ; et, comme il il y aura le droit de concours, la somme perçue se partagera également entre les sociétaires.

Grâce au nombre d'adhérents qui viendront se grouper autour du noyau primitif, ces résultats, nombreux et puissants leviers, seront obtenus par la modique somme de 5 francs par mois pour chaque sociétaire, de 2 francs pour tout membre correspondant en province. Pour entière sécurité, et afin d'éviter des difficultés quelconques, l'argent perçu sera déposé entre les mains d'une maison de banque ou d'une société analogue.

Donc, rien à craindre, tout à espérer, tout à attendre de cette œuvre grande, intéressante, fort curieuse à bien des points de vue, et, ce qui vaut mieux, excellente, quant au but moral et intellectuel.

Les directeurs de journaux et de théâtres entreront gratuitement au cercle : *La Pléiade*.

Pour de plus amples renseignements et pour donner son adhésion, écrire à madame Noelle Herblay, 13, rue Camille Desmoulins, Paris.

Lettre de Malaisie

(*Fin*)

De fait, quand fut fini le temps du repos, les élèves revinrent à leur estrade sans maussaderie.

— Quel est le second mystère, après celui de la Trinité ? deman[illegible]

— Le mystère de l'Incarnation.

— Expliquez-le.

— Marie contient en elle les deux principes contraires : la virginité, la maternité ; si nous ne pouvons concevoir une chose comme Etant et n'Etant pas à la fois, dans le même temps et sous le même rapport, cela vient de la faiblesse de l'esprit humain. Par le mystère de l'Incarnation, Dieu nous enseigne que le Phénomène pur, l'absolu, existe en dehors de ces deux formes de conception. La Vierge Mère engendre Dieu, ou l'absolu, par l'opération du Saint Esprit, car l'intelligence peut réussir à faire concevoir le Phénomène Pur, l'Etre, en dehors de ses apparences temporaires d'existence et de non-existence, de vie et de mort, de bien et de mal. Ainsi la Sainte Vierge conçut sans péché, parce qu'elle conçut, grâce à l'Esprit, sans différencier l'être du non-être en l'état même où pensaient Adam et Eve, avant le péché originel. La virginité de Marie nie en elle l'existence de Dieu et sa maternité affirme cette existence. Pour cela elle engendre l'Absolu, l'Homme-Dieu, l'identité du microcosme au macrocosme.

— Qu'est-ce le péché originel ? Est-il vrai que nous portions son châtiment ?

— Adam et Eve ayant différencié la vie [illegible] la mort, toute leur faiblesse apparut, toute [illegible] naquit. Par atavisme nous continuons [illegible] connaître cette faiblesse, à craindre [illegible] mort, [illegible].

— Expliquez le mystère de la Rédemption,

— Le macrocosme, ou la plus grande expansion de Dieu [illegible] s'identifie au microcosme, à la planète [illegible] l'homme est la cérébralité. Dieu se fait homme. Illimité il accepte la limite. Eternel, il meurt sur la croix. Vie universelle, Jésus souffre la mort individuelle, [illegible] de La Vie. Il rachète l'homme de sa peur et de sa science, en rétablissant, par le supplice du Calvaire, l'identité de l'être et du non-être, de l'infini et du limité. Quiconque meurt pour le triomphe de la vie universelle, pour la gloire de l'idée immortelle, recommence le sacrifice de Jésus et rachète le péché d'Adam. Il devient illimité dans l'éternité.

— Qu'est la croix ?

— C'est le Centre, le point où se croisent les rayons du cercle, c'est aussi le signe de la fécondité, le phallos, le jod horizontal traversant le cteïs vertical, l'origine de toute vie ; c'est la Cause, ou le Père. Sur Lui mourut le Fils par l'opération du Saint-Esprit. La Trinité de Dieu, le monde, fut ramené au seul point de l'Un, au Centre.

— Qu'était Marie ?

— La forme ou l'apparence des choses, l'illusion mère du Verbe... Comme Isis, Marie est le monde sensible qui engendre le Verbe, lequel disparaît sur la croix, absorbé en Dieu...

Une cloche sonna. L'église appelait ses fidèles. Les disciples se rangèrent sur deux files, entonnèrent un cantique, et nous les suivîmes par les allées du jardin.

A l'image des nefs bysantines, la basilique supporte plusieurs coupoles. Sur le ciel de la plus grande, une Vierge centrale est peinte ; gigantesque, avec, sur sa robe, des montagnes, des fleuves, des villes, des mers, des animaux, des peuples. Jusque l'iconostase, des chapelles latérales contiennent, à droite et à gauche, selon l'éclectisme banal des panthéons, plusieurs autels élevés, l'un au Bouddha dans un décor japonais, les autres à Mahomet dans un décor mauresque, à Siva dans un décor hindou, à Isis dans un décor égyptien, aux dieux de l'Olympe dans un décor hellène, à Adonis dans un décor phénicien, à Astarté, à Moloch, aux dieux du Mexique, du Pérou, à Manès. Cela donnerait la sensation d'un bazar, n'étaient les proportions de l'édifice imposantes par leur immensité.

Les orgues jouent. L'iconostase s'ouvre. Paraît un autel catholique où officie un prêtre en chasuble. Le service de la messe ne diffère pas sensiblement du nôtre.

On goûte l'odeur de l'encens, la fraîcheur des voix chorales. J'ai cru remarquer une sincère attitude de méditation parmi les jeunes filles à genoux sur de petits coussins rebondis...

Estr. de la *Revue Blanche* *Pour copie* :

PAUL ADAM

SOMMAIRE DE L'ÉCHO DU MERVEILLEUX

N° 3

LE BIOMÈTRE DU DOCTEUR BARADUC

M. Lottin a écrit aux *Annales politiques et littéraires* qu'un corps inerte imprimé de fluide vital fait dévier l'aiguille d'un biomètre Baraduc, comme des œufs de poule, du lait, etc.

(*Annales* : 20 décembre 1896)

Ces mêmes, *Annales*, dans leur numéro du 17 janvier, donnent une page de Papus sur l'autre vie, c'est un extrait de l'*Initiation*

Le Gérant CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.

